

Avant-propos

Au cours de l'année 2006, la Rédaction de la Revue et la Société de la Flore Valdôtaine ont été tristement endeuillées par la disparition de Robert Saluard, depuis toujours un des membres les plus actifs de notre association.

Robert Saluard a été un des partisans de la renaissance de la Société de la Flore en 1971 et membre, dès le début, du Conseil de Direction où il assumait diverses charges ; il a fait partie, entre autres, de la Rédaction du Bulletin (devenu ensuite Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle) dès la reprise de sa publication, avec le numéro 25 de 1971, aux côtés de Bruno Peyronel tout d'abord puis des rédacteurs qui se sont succédé au fil des ans, y apportant une contribution fondamentale non seulement de par sa propre expérience mais aussi grâce à sa rigueur et sa précision légendaires bien connues de ceux qui ont eu la chance de le rencontrer et de travailler avec lui.

Sur Nouvelles de cette année, Robert Saluard a été rappelé au travers des nombreuses activités culturelles auxquelles il s'est consacré tout au long de sa vie. À la Rédaction de la Revue, lui succède Carlo Lyabel, autre pilier de notre association auquel nous souhaitons la bienvenue et nous adressons nos meilleurs vœux de bon travail.

Pour revenir au présent numéro de la Revue, nous sommes, cette année, en mesure d'offrir à nos lecteurs quatre articles scientifiques et une brève note, outre les rubriques désormais bien enracinées.

Nous commençons avec deux études de caractère pédologique, réalisées par le même auteur sur le territoire du Parc naturel du Mont Avic, qui mettent en évidence les rapports entre les types de sols et la végétation. La première a examiné les étages subalpin supérieur et alpin caractérisés surtout par des arbustes, des prairies et des milieux nivaux; la seconde traite par contre des forêts. Il s'agit de deux nouvelles tesselles importantes de la très riche mosaïque d'études qui se déroulent sur le territoire de l'unique parc naturel régional.

Le troisième article nous porte dans le domaine de la mycologie et entend évaluer les effets de la mycorhization du Pin à crochet par des souches de champignons présélectionnés, dans le cadre d'utilisations possibles chez les pépiniéristes et forestiers. Dans ce cas aussi, le Parc naturel du Mont Avic a été impliqué, en ce que de les sporophores utilisés pour la culture en laboratoire ont été récoltés sur son territoire (caractérisé du reste par les plus vastes forêts de pins à crochets de la Vallée d'Aoste).

Avec l'article successif, nous explorons le domaine faunistique, grâce à la présentation d'une autre contribution sur l'étude des Coléoptères Carabidés de la Vallée d'Aoste, qui a pour cadre la Réserve naturelle du Mont Mars, dans la Commune de Fontainemore. La recherche a porté sur le recensement de 27 espèces avec un taux d'endémicité très élevé.

La brève note qui suit est dédiée à la découverte (ou mieux, à la redécouverte) d'une meule typique constituée de chloritoschiste granatifère, originaire vraisemblablement de la Vallée d'Aoste et retrouvée lors de fouilles archéologiques dans des contextes d'époque romaine sur la via Emilia, près de Bologne.

Cette année aussi les communications floristiques valdôtaines et la revue bibliographique sont plutôt abondantes, ce qui reconferme la période particulièrement heureuse que traverse l'étude des sciences naturelles en Vallée d'Aoste.

Comme toujours, je remercie vivement les spécialistes qui ont confié à la Revue la publication de leurs recherches, le Comité de rédaction et nos conseillers d'édition, toujours prompts et précis. Je remercie également la Scuola Grafica Salesiana et son directeur Sergio Minusso ainsi que l'Assessorat régional de l'Éducation et de la Culture de la Vallée d'Aoste dont l'aide financière nous a permis de réaliser ce nouveau volume de la Revue.

MAURIZIO BOVIO